



La Vérité

REVUE HEBDOMADAIRE

Religieuse, Antimaçonnique, Sociale,
Politique et Littéraire.

J.-P. TARDIVEL,
Directeur-Propriétaire.

Chemin Sainte-Foye, pres Québec, Vendredi soir.

Cher monsieur,

Je viens de recevoir votre
 article que j'ai lu avec un grand intérêt.
 C'est très bien, mais je le crois opportun, et je
 suis tout disposé à le publier. Mais auparavant
 j'aimerais avoir avec vous un peu
 de conversation sur certains passages
 de votre écrit. Pourriez-vous me faire
 le plaisir de venir me voir, lorsque vous
 en aurez le loisir? Téléphoney avant de
 venir - pour ne pas faire un "voyage blanc".
 Bien cordialement à vous

J.-P. Tardivel

Montréal, 5 nov. 1901.

L'HONORABLE M. SIFTON,

Ministre de l'Intérieur,

Ottawa.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous demander s'il vous serait possible de m'envoyer, pour mon usage personnel, un exemplaire de la dernière carte que vous avez fait dresser du Nord-Ouest canadien, ou de celle que vous considérez la plus complète, la plus propre à donner une idée exacte de cette région.

Veuillez me croire,

Monsieur le Ministre,

Votre tout dévoué serviteur,

Oliver Aselin

Secrétaire du ministre de la Colonisation.

Fournir

Montréal, 7 nov. 1901.

M. LE DIRECTEUR DU COURRIER DE SOREL.

Cher monsieur,

Vous seriez bien aimable de m'envoyer la collection des numéros de votre estimable journal où ont paru vos articles sur la politique canadienne, et en particulier sur la répartition des emplois publics entre les diverses nationalités du pays. Faites moi votre note et je m'empresserai de la payer.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le directeur,

Votre tout dévoué serviteur,

Alvar Arold

Montréal, 7 nov. 1901.

M. TACHÉ,

Sous-ministre des Terres de la Couronne,

QUEBEC.

Cher monsieur Taché,

Nous avons reçu ce matin votre envoi de cartes et de brochures. Vous voudrez bien m'adresser à moi-même, aussitôt que vous le pourrez, les brochures qu'il vous est actuellement impossible de vous procurer.

Vous n'avez envoyé qu'un exemplaire de la brochure sur le mica et du rapport de 1893. Est-ce un oubli, ou votre approvisionnement est-il épuisé?

Bien à vous,

(S) Olivier Asselin



DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION
ET DES TRAVAUX PUBLICS



CABINET DU MINISTRE

QUÉBEC, 11 nov.

Juzg. Lemieux,
Sherbrooke, P.Q.

Lui rappelle les services que lui a rendus son beau-
père, J. Esdras Roy, ancien marchand de Québec.
Lui expose la situation de votre famille & lui
demande s'il n'aiderait pas, dans la mesu-
re de ses moyens, M. Roy à se placer. Lui
dit que j'ai un Langlier, parent sœurs; très
bien disposés. M. Roy a été l'un des soldats de
la bataille Gaspée à Québec.

(S.) J. Bossé

Québec, 11/11/07 -

J.-E. Préost,
dir. - Avenir du N^o

St-Jérôme -

Lui demande où se trouve la brochure
de J.-A. Hervieux, de St-Jérôme,
sur les droits d'enregistrement (1888).

(S.) O.H.

Sec. min. bot.,
S.T.P.,



Montréal & Québec,
11/11/1907

Aux Secrétaires généraux des Sociétés
St-J.-B. de Montréal & de
Québec,

Leur demande où se trouvent les comptes
rendus imprimés de toutes les grandes
fêtes nationales organisées par
ces associations depuis leur fondation.

(S.) O.H.



DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION
ET DES TRAVAUX PUBLICS



CABINET DU MINISTRE

QUÉBEC, 11 avr. 1907.

Al. honorable M. Turgeon,
~~Minist.~~ Seciét. de la Province.

Lui demande d'autoriser son chef de cab., Boivin,
à me donner un exemplaire de chaque ouvrage acheté
par le min. à un auteur canadien. Veux me cons-
tituer une bibliothèque canad. aussi compl. que pos-
sible - frais dep. de générosité du ministre en vers
littérat.

(S.) O. Rossel

[1901-71]

3-71

Quebec, 13/11/07

Pereaud,
au Soleil -

Provisoirement, sur décadence
industrie cotonnière Nord Etats-U.
+ nécessité de rapatrier Cana-
diens - j. employés dans cette
industrie -

(S.) Bosch



[1901-70]

3.70

Quib. / 3/11/07

Demerit, Réd. du Pionier

Je vous prie de lire l'article publié dans
Times & County Record de Rich-

mond à propos de grande usine
ou pousse que Tobin (Député) est
à établir avec concours capitalis-
tes Can. + Amér. L'auteur de cet
art. espère que population du vil-
lage (Brompton), de française de
grande anglaise - Tobin vient
de nous sa concession de force
hydro-électrique, dix fois,
mille

Inclus aussi un art. de l'Echo
Charlevoix Nov. 11 disant que Bon-
vassa a eu tort de ne pas parler de
Dieu dans sa Conférence sur Angleterre
& Canada !!!, et que faut pas provo-
quer Anglais - (B.) Anselme -

[1901-73]

3-69



Québec, 13/11/07.

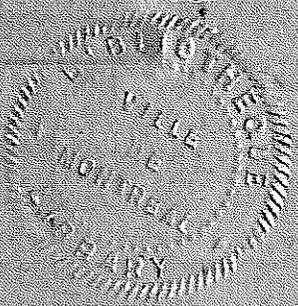
Louvispy de Mont,

Lettres -

1. Lui envoie ~~article~~ articles cutupés de la Patine & de la Presse à propos de la baleine - dont le deuteur préoccupe énormément le Patine et qui pèse, d'après la Presse 18000 livres, d'après Patine ~~15~~ 15 tonnes; etc. etc.

2. Le prévient que Paean veut le considérer comme représ. de Sibél parce qu'il appartient au clan & édoués du Pionier & des débat. C'est à moi, homme posi, qu'il confie cela. La Presse ne permet pas à ses édacteurs de servir

2/
aucun autre journal. La Pa-
trie en veut au Soleil. De là
difficulté à trouver un correspon-
dant. Pacaud en veut surtout
à Debe. de l'avis ~~à fonds~~
trouillé à fonds pairs avec
l'Université et à peu de pairs avec
Fréchette. Je suis chargé de
lui trouver son homme!!!!



(S.) Asselin

[1901-72]

3-72

Sherbrooke, ce 13 novembre 1901.

O. Asselin Sec-
Secrétaire de
S. Hon. L. Gouin,
Québec -

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre
lettre au sujet de Monsieur
Roy, qui fut mon ami.

Je ferai tout en mon pou-
voir pour lui venir en aide,
mais veuillez me dire

en quel sens + direction.

Votre tout dévoué,

~~F. X. Lemire~~
J.

[1901-75]

3-73

Québec, 14/11/1901.

M. Podproy Langlois;
journal.

M. Ch. Langlois.

Je vous envoie pour le
débat si tu le vois la publication
provable. J'ai dit, je le sais, vise
particul. Mgr Bégin qui dit au
duc de Bonnaville, après lui avoir paru
les extrémités auxquelles nous nous
étions récemment portés pour l'amour
de l'Angl.: "L'Église cath. reconnaît
l'honneur d'avoir fait venir et élever
cette langue." Le bonnet fait
aussi joliment à Bruch.

Si vous ne publiez pas,
conservez, s.v.p.; je lui trouverai
place ailleurs.

A vous,

Ascelin

L'Opinion Publique,

JOURNAL QUOTIDIEN.

La Compagnie de Publication Belisle,
Editeurs.Téléphone Longue Distance
380.

Worcester, Mass., ce 14 novembre 1901.

Mon cher ami,

Comment êtes-vous? Collaborerez-vous
toujours au "Pionnier"? Sous quels noms de
plume?

J'ai repris le harmaie lundi : trois heures
par jour pour commencer. Je pense que
tout finira par s'arranger pour le mieux.

Tibi toto corde,

Favreau

P. O. Box 618.

[1901-76]

3-75

Québec, 15/11/01

Dr Péland,
député Beauve

Voilà j'affelle sa promesse d'écrite sous
M. Roy & lui demande d'écrite à
Lévesque, lui. Ap. sans toutefois
dire à ce dernier que nous avons
qu'une vac. la de produire dans
son dép. (S.) O. G.

De lettre, même date
demande écrite aussi à Parent,
qui aura probablement noté à dire
dans cette nomination.

(S.) O. G.



[1901-77]

3-76

Montréal, 15 nov. 1901.

M. l'cd. du Bourgeois de Charles,
Baie St Paul, P. Q.

Lui offre services patents d'un colla-
borateur qui a écrit une d'exp. - Lib.
ind. grand admirateur de mon-
Bourassa & Augus. Peut facile-
ment, en amateur. Retné à la
B. St. Paul. A ce titre s'intéresse
à l'cho.

(Sign) Olivier Aubert



[1901-78]

3-77

Montréal, 15 nov. '01.

Au Député,
de Roberval
& au Canada-français,
de St-Jean-
Même lettre par Proprié de
l'Etat.

[1901-79]

3.78

Montréal, 10 nov. 1901.

Dr. Journal de Waterloo,

Cher m^r

Leigz - v. diff. a un
Cetm coll. pat. absol. deint éoné
d'un fason pi a hupans de jour. é
Sou actif. Ecrit facil, en amateur.
Traiterait au point de vue autr's
impérial, en des articles courts, des su-
jets d'intérêt présent. Demanderait
d'écrit. absolue et compterait pour
envoi patuit du journal.

(S.) Othon Gosselin,
1572, rue N.-D.



Confid

Québec, 18/11/01 -

Mademoiselle Eva LeB.,

Montréal -

Ma chère demoiselle Eva,

Je tiens de M. Parent

que le fonctionnement dont je vous ai parlé aura
 été confié dans 48h. Jusque-là je ne
 puis mentionner en pertine, cette posit. à
 M. Déché :: ce ser. trait. le secr. de M. Parent.
 Cependant, j'ai vu D., qui m'a réitéré l'assu-
 rance de son entier dévouem. à mon beau-p.;
 celui-ci a été son ami intime. Le juge Lem-
 qui a aussi intim. comme M. Roy, doit écrire
 à Déché dans un couple de j. Charles Lang-
 + Pacaud vont traq. de leur côté. Parent
 est de mieux en mieux disposé à mon égard - Un
 chand doit porter à ma compiz, la des-
 titut de Girard dis sa fille aura été offi-
 ciellen. Résol. = tout de suite M. Roy écrira
 personnellement à M. Déché pour se rap-
 peler à son souvenir. Tanfney, Pacaud +
 Langel. doivent glisser un mot à Parent au cas
 ou celui-ci aurait q. q. ch. à dire dans cette

nommés. J'ai donc prévu tout ce qui est
poss. & prévu. De votre côté, vous pouvez
faire ce que vous jugez bon.

Si publ. hier dans Soleil art. sur
"Industrie Coton. dans le Nord des S.U." ;
publierai aujourd'hui même mon art. sur
bacon. Pacaud a dit hier soir à son rédac-
teur en parlant de moi = "Voilà un jeune homme
modèle. En l'abs. de son patron, il s'occupe
à écrire des art. patriotiques & patrifères.
Il parviendra." C. Stelin - un. qui m'a rap-
porté cette parole, et m'a encouragé à
continuer : bonsoyez - v. bonelles ~~filles~~ fils,
la race du bon jeune homme n'est
pas morte.

Je vous serre la main, vous ne
pouvez vous donner des signes encore plus
loquents de ma considération.

(S.) Oliver Gosselin

[1901-81]

3-20

Québec, 15/11/07 -

Monsieur Lacombe,

Sherbrooke.

Écrivez qu'il va de proche en proche
à cause d'ici à qu'à heures au vingt
Tou de l'efficult. + lui demande de
travailler à place M. Roy, son
ancien ami; sans dire à de-
cliner, toutefois, si vous pouvez si il
aura bientôt une nomination à
faire.

(S.) O. Besoff



Québec, 15/11/01 -

M. Ernest Pacaud,

Dir. du Soleil.

J'aurais aimé à passer à v. bureau tout
de suite Q., mais j'ai déjà tant à faire cet
ap.-midi qu'il me faudra me fier. de ce plaisir.
Je ne puis cependant pas partir sans vous dire. Si
vous avez donné un succ. à Dell. a Mont.
Ce dernier, m'écrit - on de Mont. est sur le
point de partir p. les U. d'ab. sp. la Chine
ensuite : ne pourriez - v. pas vous en accommoder
encore qq. jours ? D'ici là je tâcherais de vous
trouver - si vous ne l'avez déjà - quelqu'un
qui vous conv. absol. Mais les sujets sont
très rares, je dois le dire. Et tout cas, soyez
certain que je ne m'éparquie aucune peine pour
me montrer digne de la confiance que vous avez
mise en moi -

Croyez

(S.) O. A.

P. S. - Reg. vous en tous termes av. l'hou. M.
Déchêne ? Je trav. act. à placer au ministère de
l'Espic. un M. Roy, qui faisait autrefois
un gros commerce de bois, à la Basse-Ville avec
L. A. Bergeron et fut, dans le temps, un des va-

chez à l'ait de l'orgue. l'ib. M. Roy fut de toutes
autres dans Québec - Ouest, Lévis, Dorch. de Beau-
ce, où sa fam. est très répandue et très infl. Mm.
Déch., Lang. et Lemieux (père à St.) se le rappellent
comme un des plus vaillants et des plus dévoués
sold. du part. Il me dit vous av. bien connu,
mais au milieu de tous vos soucis, vous l'avez
sans doute perdu de vue; d'autant plus facilement
qu'il n'habite pas Q. depuis sept ou huit ans.
Ne pourriez-vous pas s'adresser en sa fav. au curé
à Décheine? Celui-ci aura dans qq. jours
un nomm. à faire, me dit-on (je ne voudrais
pas, toutefois, lui faire voir que je le sais). Je
voudrais reconnaître d'un pareil service.

A vous
assez -

[1901-83]

3-82

Montréal, 15 nov. 1901.

M. Firmin Picard,

Réd. du Saint-Sauveur.

Ch. M. Picard, Trasville, P.Q.

Mon humble écrit, dont
le plus se souler, serait enchanté
de servir gratuit. la cause can.-fr.
et anti-impér. dans les colonnes
du Saint-Sauveur. Article courts,
sur sujets d'intérêt général. Ne deman-
derais d'autre rémunération par envoi
du journal. Va sans dire que vous avez
un droit absolu de censure.

A vous de tout cœur,

(S.) Obry

[1901-82]

3.83

Mont., 15 avr. 07.

Edit. - Profès, Waddor, Ont.

Lui offre collaboration
gratuite d'un garçon de huit ans
expériences, libéral, partisan de
l'indépendance - Opposé à toutes
les formes d'impérialisme.

Avons,
(S.) Oliver Assel.

248 Leval,



[1901-85]

DEPARTEMENT

DES

TRAVAUX PUBLICS

3.84

Mont. 1/5 nov. 01 -

Edit. du Profès de l'Est,

Charbonnet, P. Q.

Ch. m.

Seing - vous prie à accepter la
collab. gratuite, abs. désintéressée, d'un
pensionné à huit ans de journal. à l'essai
actif? Écrit gratuitement, en amateur
lib. ind., anti-imp. Ne demanderait
en prix de son travail, que l'envoi de
journal - (S.) Alvar Bouché -

248 Avenue Laval.

Montréal, 15 nov. 1904.

Rd. Profès de Louisville -
 même lettre fr' au Profès
 de l'Est, de Sherbrooke -
(S.) O. G.



Montréal, 15 nov. 1904.

P. Profès de Sapenay,
 Chicoutimi, P.Q.
 Chrs mms.
 (même lettre fr' au
Profès Est.)



Québec, 15/11/1901.

M. Jos.-Eudes Roy,
Montréal.

Mon cher mons. R.,
lucras où

Je me déciderais à descendre
à Rimouski en son, je vous
donne par écrit l'avis suit. :
Ecrivez dans délai à Déch. ~~de~~
que vous avez affis si il veut
de se produire à les bus. une vac-
que vous vous croyez compétent à
remplir. Rappelez lui vos ser-
vices, mentionnez mon nom et
demandez la pos. Ecriv. aussi à
Touffray,

Retenez lettre à Déchem
jusqu'à mon ret. à Montréal.
Quant à Touffray, il serait bon
de vous assurer de son état tout
de suite. Il ne serait pas

moins, non plus d'écr. à Paris.
Je l'ai vu lui aussi. Il ne
se souv. pas de vos cap. Rap-
pelez lui vos serv., etc.

Je Fais une lettre au
Juge Lem. qui s'occupe de
votre cas. J'ai écrit au
Dr Beland, faites donc de
même.

À vous

O. A.



[1901-89]

3-88

Québec, 15/11/1901

Larduel,
vérité -

Article sur français au Manitoba
dans P. Q. inspiré par art. de Ed-
Colclough, P. J., de St. Boniface,
dans le Manitoba - Ecrivez votre
impression haute piéce et les Orléans,
qui vendent argent français pour
affaires ~~français~~ galliciens +
métis.



[1901-90]

3-89

[1901-94]
DEPARTEMENT

3-90

DES

TRAVAUX PUBLICS

M. 17 nov. 1907

~~Montreal~~ Montreal, 18 Nov. 1907.

Chartrand, à Kingston -

L'informe de mes tribulations = maladies, voyages infructueux à Québec, etc., ~~Li~~ enfin, ma détention. Cherche à l'encourager et lui suggère de demander à être envoyé à Washington relatant sur états militaires de Washington les noms des Canadiens qui ont pris part aux guerres de 1861 + de '98 - On serait surpris ~~de~~ du rôle qu'avons joué dans ces deux guerres -

Stc. etc.

J'ai écrit plus tard la réponse à ta dernière lettre (demandant appréciation de ses articles).

(S.D. Bond)

Witem du Propos de Windsor, Ont.

Ci, on a dit partisan indépendant du Canada, conditionnellement. J'ai envoyé article à propos 4e contingent. Si il ne prend pas sa responsabilité, si il le laisse à correspondant. Si il ne peut publier du tout, si il retienne article - "Soit dit entre nous, collaborateurs actifs. aux journaux du dim. à Montréal, et mes articles ont de la valeur" - Article Signé = W. Windsor

(S.) Oll

St Joseph de Beauce 18 Nov. 1901

M. Asselin Sr.

Sec. du Trésor de la C. de B.

Mon cher Asselin,

J'ai reçu vos deux
lettres et j'ai immédiatement écrit
à Bechere en faveur de M. Roy.
Je l'ai recommandé de mon
meilleur.

A tout devoué

Henri J. Peland



Bureau du Greffier de la Cité
Hôtel-de-ville

Montréal, le 28 Jan 1901

Cher Monsieur,

Il s'y a quinze années d'obt-
xiv les renseignements que vous
demandez est de vous procurer
les colonnes qui ont été publiés
à l'occasion des grandes
fêtes de 1874, 1884 & 1885 et
qui vous trouverez dans la bibli-
othèque du Parlement à Que-
bec. Je joins le "Livre d'or"
de la St-Jean Baptiste.

Quant aux autres fêtes
depuis la fondation de la Société
St-Jean Baptiste, vous en trouverez
le compte rendu dans la Annuaire
de. Voyez ce que vous pourrez
trouver dans la bibliothèque
du Parlement et enfin - etc.

Je tacherai de vous aider.

Très dévoué
L. O. Denis

1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

[1901-93]

T. W. No. 1

3-93



THE GREAT NORTH WESTERN TELEGRAPH COMPANY OF CANADA.

CABLE SERVICE TO ALL THE WORLD.

TERMS AND CONDITIONS.

All messages are received by this Company for transmission, subject to the terms and conditions printed on their Blank Form No. 2, which terms and conditions have been agreed to by the sender of the following message.

This is an unrepeatable message, and is delivered by request of the sender under these conditions.

H. P. DWIGHT, President and General Manager.

1220 H M 5 Paid

528

Quebec, Q, Nov 18th

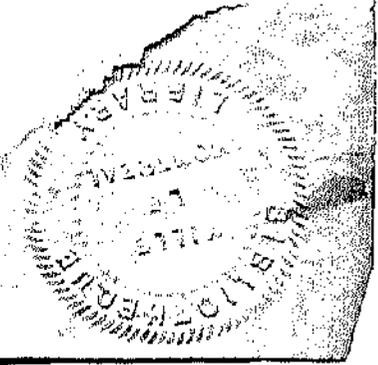
O Asselin,

Secy to Hon L Guin,

78 St-Gabriel St, Montreal, Q.

You are right go on.

B Michaud



[1901-95]

3.94

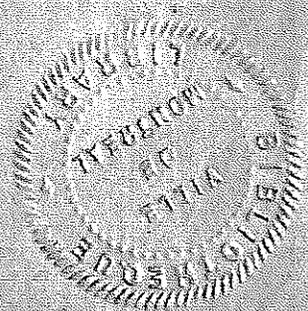
Québec, ~~Mar.~~ [#] 1907.
19

J. Bédard, dep. Beauce -

Lui dis que maintenant tout est prêt
et qu'il peut marcher. Quand affar.
Ti - Ne pas tarder. Scier à la fois
à décharge et à l'écoulement dans les
tous les plus forts possible.

St. J.

(S) O. G. G.



[1901-98]

3-97

COPY OF TELEGRAM SENT.

Mlle Eva Le Rouille, Québec, 19 nov. 1901
Post Office, Montreal

Place vacante. Sera Mont
riel ce son

Acceléré

NOV 20 1901
MONTREAL
ST. JACQUES

[1901-97]

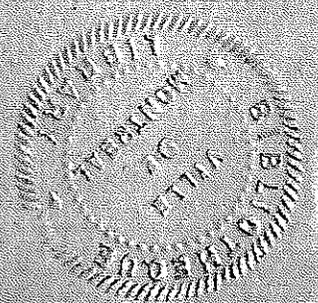
3.96

~~Paris~~
Quebec, ~~Paris~~ 1907
1900.

Ch. Langlois,
Paris.

Lui dis que tout est passé comme
il l'avait prédit. Lui demande
de travailler ouventement maintenant
en face de la « Rey » auprès de Pich.
M. Parent. Pourrait peut être au
bon Pasand, qui semble bien diffusi
à mon égard & qui, dit-on, joint
pende infl. auprès des deux uns.

(S.) O. Langlois



[1901-96]

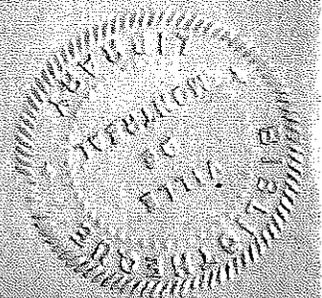
3.95-

~~18~~
Québec, ~~19~~ nov. 1901-
19

Déclère, ministre Affs
Québec -

Ai entendu une position vacante dans
son cabinet - Suis passé à son bureau
le matin à mon retour de Rimouski;
il m'a pu le voir. Ne partirai pas
pour Montréal sans lui recommander
M. Roy - Stage de celui-ci est
de la générosité de Dieu.

(S.) Boiché,



[1901-79]

3-98

Quebec, ~~19~~ ¹⁹ nov.

Lemieux,
Juge à Sherbrooke.

Lui écris que place est vacante
& lui demande d'écrire incessam-
ment à Séchère & le Parent. Lui
appelle encore un fois services
de M. Roy -

(S.) Asub



Quebec, ~~1906~~ ¹⁹⁰⁵

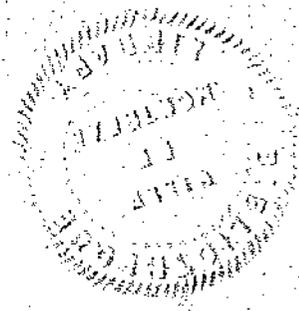
Parent,

Prenez soin -

Lui demande de travailler pour M.
Roy, s'il a quelque ch. à dire de la
nomination des successeurs de Girard.

S'il veut savoir ce que Roy a fait
pour le parti, qu'il fasse lui-même
s'en occuper un peu avec Dédé, Lemieux,
Langlois, etc. etc. Il connaît ma
position, etc. etc.

(S.) base -



[1901-101]

3-100

COPY OF TELEGRAM SENT.

Joseph - Eedras Roy, ~~à~~ Québec, P. Q. 1901 -
748 avenue Paré, Montréal -

Envoyez lettre à Sébastien, Gardeur

copie -

Shinar

[1901-103]

3-101

Québec, ~~18~~ nos.
19

S. Jaufray, pres. Ch. Comtesse de Q.
Dép. de St. Jean.

Lui demande de travailler pour faire ob-
tenir à M. Roy la succession de Ri-
card. Lui rappelle ses promesses antérieu-
res à M. Roy et les services que celui-
ci a rendus au parti libéral. Si il n'est
pas en excellents termes av. Dickson,
qu'il voit Parent, car celui-ci aura
just-ét. mot à dire - etc., etc.

(S.) Odell.



Québec, ~~Nov~~

Jarqon,

Sec. prov.

Ai ~~été~~ ~~ouï~~ ~~dire~~ qu'il s'agit d'excellents
termes avec décharge. Pourrait obtenir
de celui-ci nomination d'un ami
à succession de Girard - lui deman-
de, cependant, de rester neutre, afin
de ne pas nuire à M. Roy. Le
remercier pour ses services, etc.

(S.) Boivin



W. SAUNDERS,
Director.

DOMINION OF CANADA

Department of Agriculture.

Central Experimental Farm,

Ottawa 19 novembre 1901

Monsieur Oliva Asselin
Département des
Travaux de la Colonisation
Québec, Québec

Cher Monsieur

En réponse à votre dernière lettre, je regrette beaucoup de vous dire que nous n'avons pas, ici, à la ferme expérimentale, les publications que vous demandez.

Vous pourriez vous procurer ces "Enseignages" en vous adressant à M. McLeod, Secrétaire du Comité de l'Agriculture, à Ottawa.

Encore une fois, regrettant beaucoup de ne pouvoir vous obliger

Je suis,

Monsieur,

avec très dévoué

W. Saunders

Director

[Handwritten initials]



Québec 20 novembre 1901

Cher monsieur,

La position devenue vacante dans mon Département est celle d'assistant-secrétaire du Département. De plus cet assistant secrétaire est obligé de rédiger une partie du Journal d'Agriculture et de voir à la distribution du journal. Vous comprenez comme moi que sous les circonstances il m'est bien difficile de faire la nomination demandée.

Croyez-moi votre bien dévoué,

J. G. Millard

M. O. Asselin,

76 rue St-Gabriel,

Montréal

CPR

COPY OF TELEGRAM SENT.

G. M. Becham, Montreal, 24 Nov.
Ministre d'Agriculture,
Quebec -

Pourriez-vous retarder l'expédition jusqu'à
demain après-midi. Recouvrer
demain matin - Asselin

Charles F. ...

[1901-107]

3-106

Montréal, 23 nov. 1901.

M. I. G. DAVID,

Montréal.

Cher monsieur David,

J'ai déjà réussi à me procurer le compte rendu de la fête de 1884. Je ne doute pas que vos renseignements ne soient très utiles dans le travail de compilation que j'ai entrepris, et puisque vous avez l'amabilité de me les offrir, je ne permettrai d'y avoir recours à l'occasion. Veuillez en accepter mes remerciements et croire à ma considération.

(S.) A. Asselin

Montréal, 25 nov. 1901.

My dear Mr. Doughty,

You would oblige me greatly by telling me, as accurately as possible, when the last volume of your work is to come out.

While I am at it, I may as well ask another service of you. I would like to make a collection of all the documents throwing any light on the financial situation of the Province since Confederation—or before. Is there in Mr. Duffy's department some official who could look through these valuable papers and take note of such as may be spared?

Yours fraternally,

S. (Oliver Asselin)

DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION
ET DES TRAVAUX PUBLICS



CABINET DU MINISTRE

- Montréal, 23 Nov. 1907.

M. Lesage, Y. P., Québec.

Ch. M. Les.

Inclus compte personnel (#200) + un
compte de Cadieux + Deron. J'envoie tous les j. à
M. Souin les jours de mont. et j'achète de
temps en temps Taches - j. pour le bureau. De là
ma note.

vous voud. bien ne pas payer à la Comp.
Bryce le mach. à eau. dont j. vous ai parlé.

Avons, O. L.

P.S. - Grand + Fr. vous ont. ils réclamé le prix
d'une dict. que j'ai achetée d'eux. On vous a en-
v. ce compte par erreur: il n'est personnel. J'aurais
aussi à payer de ma poche un télégr. envoyé l'an-
té jour à Québec -

O. L.

Québec, 2 Mars. 1907.

Cher m. Racaud,

Seu. bien aimable de m'env.

art. no du 22.

Vous enverrai seu. proch. un
 fact. art. 1. 20^e vous n'y avez pas d'objection,
 et j'ai été très flatté de l'honneur que m'a fait
 toute la presse c.-f. en reproduisant mes art
 des 14 + 15 avr. Vous remercie des bons
 mots qu'avez envoyés à mon adresse - Dites moi si
 avez trouvé corr. à Montréal.

Av.

Racaud



Montréal, 23 nov. 1901.

M. SYLVESTRE,

Secrétaire du ministère de l'Agriculture à Québec.

Cher monsieur Sylvestre,

Vous reste-t-il encore des exemplaires des ouvrages suivants:

1. Causeries agricoles, Bernard.
2. Conférences agricoles, Lippens.
3. Culture de la betterave à sucre, Cuisset.
4. Guide illustré du Sylviculteur canadien, Chapais.
5. La culture en rapport avec l'industrie laitière, "
6. La vigne, Chapais.
7. Le mouton, Chagnain.
8. Le topinambour, Vannier.
9. Nouveau manuel du cultivateur, Lamontagne.
10. Rapports annuels de la Soc. d'horticulture de Montr.
11. " " des soc d'industrie lait. d'Ontario.
12. " de l'association des cultivateurs de fruits d'O.
13. " de la commission d'agriculture d'Ont., 1861.
14. " des sociétés pomologiques et entomologiques de Québec et d'Ontario.

15. Rapports de la Soc. d'Industrie laitière de Q.

16. Les bestiaux, Couture.

17. La fabrication du beurre, Lynch et Barré.

18. Notes sur le Canada, P. de Gages.

M. Faucher de Saint-Maurice, en 1864, recommandait au gouvernement de faire distribuer dans nos campagnes ces publications et un certain nombre d'autres. Si vous en avez encore en main quelques exemplaires, vous seriez bien aimable de me le dire. Je m'occupe un peu des questions agricoles, et je ne doute pas que vous puissiez me faciliter beaucoup cette étude.

Votre sincèrement dévoué,

(S.) *Oliver Asselin*

Sec. du ministre de la Colonisation et des T.P.

[1901-112]

Montreal 24 Nov, 1901

3.111

Cher L'Arreau,

Ça va maintenant

très bien. Je prends chaque jour de nouvelles forces, qui me permettent de faire de la copie pour les journaux et de me livrer à d'assez importantes recherches politiques en l'absence de mon ministre - Vous avez sans doute lu mon article que j'ai publié dans le Soleil, sur l'industrie cotonnière aux E. U. ? Il a fait le tour de la presse canadienne - Je; il y était incidemment question de l'Opinion publique - J'adjure le gouvernement de la P. de G. de prendre des mesures pour faciliter le retour des Canadiens de la Nouvelle - Angleterre qui affectent la décadence de l'industrie.

cotonniers dans le Nord - décadences
qui me semble inévitable.

De temps en temps je vois
le lapin. En voici un qui vous aime
pas plus que de nécessité; au fait,
je ne crois pas qu'il n'ait d'amour
à perdre pour personne - On le lui
rend bien d'ailleurs. Je l'estime ce-
pendant pour son amour du
travail, qui a produit déjà de si
folles choses.

Je n'ai pas les sans in-
térêt les lettres de Lemay à L'Itaie
car il y exprime des vérités que
j'ai moi-même dites
bien souvent durant mon
séjour aux États-Unis. Surtout
Lemay affecte de ne
pas savoir que le congrès a
nommé un comité d'en-
quête et d'actions qui devra
nécessairement faire œuvre

utile pour nos compatriotes des E.-U.

En outre, il ne suggère aucun
plan nouveau, et ce n'est pas en
vous ~~croisant~~^{croisant} les bras que nous
arriverons à notre but.

Améliorons
nos congrès, mais gardons-en
le principe.

Luc fait Saint-Pierre. Dites
lui donc de ma part qu'il
a été bien paresseux de ne pas
répondre à la lettre que je lui ai
écrite il y a quelque temps.

Il s'écrit plus au Premier,
moi non plus, depuis le pas-
sage du duc d'York à Montréal.

On m'a fait, dans le numéro
d'aujourd'hui des compliments
pour me ramener au bercail,
mais on ne prend pas.

Cette semaine même,

je suis me séparé de Demault,
Robillard & de une manière
~~éclatante~~. Ils donnent l'accolade
à Monk, Casgrain & Bergeron, des
acrobates des traites; je n'en suis
pas. Mon article fera du bruit
dans Randersau - soit dit entre



A vous, ^(S) Asselin

Montréal, 24 Nov, 1901

M. Armand J. Pothier,

Montréal, P. J.

Cher monsieur Pothier,

Il s'est passé bien
des choses à Montréal et dans les environs
depuis ma dernière lettre. Dr Lomaneau
a été nommé officier d'academie,
grâce à vous, on dit ^{en} même
honneur est tombé ^{sur} ~~vous~~ Gaudin
Napoleon le Grand + Napoleon
le petit. Gaudin a brigué les suffrages
de ses concitoyens pour la mairie, vous
avez parlé pour lui. Le Dr Bouché
est devenu republicain! Notre petit
frère, qui travaille au journal, ^{et qui}
dit la Tribune, en a rapporté tout
cela et je m'en entends considérablement

3
~~Je vous envoie le Rapport même annoncé~~
~~parait-il, que vos Cousins etant contents~~
~~de l'Academie française. Je suis con-~~
me vous d'avis que les Canadiens, quand
ils ont trouve des chefs dignes de confiance
ne doivent pas leur marchandiser cette con-
fiance. Le malheur, c'est que les chefs
de cette nation sont rares. Vous en êtes
temoin, que je vous ai constamment
et profondément respecté du jour où
je vous ai connu. Croyez-vous cependant
que j'aurais fait partager ce respect
à tous ceux qui se disputent les
chefs dans les autres villes de la
Nouvelle Angleterre? Les chefs s'imposent
par leurs talents et par leur dévouement
aux intérêts de leur ^{Nation} ~~nation~~.
Combien y a-t-il de pareils hommes
parmi les Canadiens de la Nouvelle
Angleterre. Qui sacrera les chefs?
De ce que Brazeau est l'ami du curé
Marcin, président de l'union
St Jean-B. de Paroissien, et qui
~~est le~~ ~~est le content~~ ~~Qu'on~~

W. Sais-je encore? Sait-il que je dois prêcher le respect de son Tupper
de soie.
Et des gants blancs frais. Si j'avais
un conseil à donner à mes compa-
gnons de C.-N., ce serait plutôt
de s'instruire d'abord, de s'instruire
ensuite, de s'instruire toujours; je
suis sûr qu'ils ne tarderaient
pas ^{en fin} ~~en fin~~ de compter, à denier
près à voter à l'égalité la plupart
des chefs qu'ils se sont laissés
imposer pour les rendre ainsi en-
chères à chaque élection.

D'ailleurs, je n'ai pas écrit
dans le Journal depuis huit
semaines, et je vais me séparer de
ce journal d'une manière écla-
tante, à propos d'un article où il
vivement se déclare partisan du
nouveau chef bleu, Monte.

J'ai peut-être sous calmes
et embrassés la petite Adèle à
Aval, mais la chose n'est bien
sûre. A vous O. Lévesque Asselin

Copie -



Montréal, 28 Mars 1901 -

D'écarter,

mon ami,

Son assure que, contrairement à ce qu'il
pense, je n'ai été pour rien dans la publication
d'articles du Journal de ce matin. N'ai pas vu rédacteur
de cette feuille depuis trois ~~ans~~ semaines. Il habite
Paris et est parfaitement renseigné sur petites affaires
du parti libéral - ~~et~~

Suis aussi surpris d'apprendre que D'écarter
a formalisé de certains renseignements que
j'ai pris auprès de Secrétaire de son département
concernant fonctions du sous-sec. J'avais
besoin de ces renseignements pour soumettre à D'écarter un
plan nouveau en vue de placer M. Roy. Je n'ai rien
dit de ce plan parce que Michoud était déjà placé.
D'ailleurs, la franchise avec lesq. je lui ai parlé aurait
dû le convaincre que je ne suis pas homme à frap-
per dans le dos -

(S.) O.G.

28 Nov -

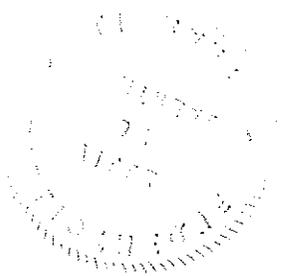
Cher Mr Osselein -

Votre aimable lettre que je
 viens de recevoir m'a causé grand plaisir.
 J'étais à me demander pourquoi vous en
 m'invitez plus. Ce n'était pas sans doute
 parceque j'ai présidé la Convention et
 que la Tribune s'est servie de mon nom
 pendant la campagne? Lui et Garvin
 sont restés sous les traits tandis que les
 autres candidats républicains ont été élus,
 à l'exception du juge Feby qui a eu
 à souffrir de certaines coïncidences -
 Garvin a quitté la Tribune emportant
 son ruban bleu que je lui ai fait décerner.
 Il ne le sait pas. J'attends celui de
 Philippe. Au contraire, j'ai opposé

Cher de Vermandou -

quel plaisir vous non ferez à tous
 si vous pourriez venir à Noël. Adèle sera
 vous beati ou je n'y connais rien.
 Venez voir le petit temple et sauter
 la cloche avec Hugo si vous voulez -
 Hugo is all right & a business man at
 that. Très bientôt

Pain Cordialement



L'Opinion Publique,

JOURNAL QUOTIDIEN.

La Compagnie de Publication Belisle,
Editeurs.

Téléphone Longue Distance
380.

Worcester, Mass., ce 29 novembre 1901.

Mon cher Asselin,
Je vous ai envoyé, avant-hier, qq. numéros de "l'Opinion Publique" où il est question de la sortie de Lemay. Le type se figure que tout s'est passé comme aux conventions passées; il se trompe grandement, je vous en réponds.

Vous seriez bien aimable de me dire pourquoi ce cher Clapin n'en veut tant. Je m'avoue réduit à quia. Nos relations n'ont toujours donné lieu de croire que tout était pour le mieux entre nous. Je me demande en quoi j'ai pu pécher envers lui.

A la hâte,

Fauréau

DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION
ET DES TRAVAUX PUBLICS



QUÉBEC 29 Nov. 1901

Monsieur Olivier Asselin
Secrétaire particulier
1592 Rue Notre Dame
Montréal.

Cher Monsieur,

Je suis chargé de vous transmettre
les chèques ci-inclus, aux montants de \$3.34 et
\$16.66 - total \$20.00, étant votre salaire du
mois de Décembre, et de vous demander si
M. Goran a donné instructions quant à la
disposition de ses chèques pour ^{son} salaire.

Je suis, Monsieur,

Votre très dévoué,

Wentworth G. Pitoy
Comptable J. L.

Montréal, 30/11/07

M. Bruno Wilson,

Réd. de l'Étoile,

Lowell, Mass.

Mon ch. Bruno,

Reçu ta lettre. Serait heureux de
te rend. à ta dem. Si j'ai pu & être utile
de qq autr. man. dis-le-m. J'ai toujours
regret. de n'av. pu mettre à exéc. cer-
tain plan que j'av. conçu pour te prou-
mon amitt. Veuille cr. qu'il ne m'a pas
dépende de m. espère te suis touj. à ton
ent. disp.

Ce que je t'envoierai pour ton Noël
de Noël, je l'ai dans la tête dep. 3 sem. J'avais
pens. de le publ. ici, mais l'idée d'aller
te serrer la main à N. au moins en exp-
he va à vers. Écris encore et dis-m.
Comment tu t'arrange là-bas.

A toi,

Aussi -



Montréal 4 déc. 1901.

Mon cher Favreau,

L'histoire que vous me demandez de vous raconter est un peu longue; je n'y aurais certainement pas fait allusion si j'eusse cru que vous ne la saviez pas. J'ai souvent causé de vous avec Clapin et chaque fois il m'a manifesté à votre égard les mauvaises dispositions qu'il montre envers tous ceux qu'il soupçonne de lui avoir voulu du mal. Ce garçon-là souffre d'un excès de sensibilité qui lui fait voir des ennemis partout. Il y a quelques mois, il soumit à M. Gouin un projet de rapatriement qui comportait la fondation dans la Nouvelle-Angleterre d'un journal dont il aurait été le rédacteur. Ce projet ne plut pas au ministre, qui le rejeta; je l'appuyai cependant de mon mieux, bien que je fusse alors tout nouveau au service de M. Gouin et n'eusse encore auprès de celui-ci que peu d'influence. Eh bien, Clapin m'a dit depuis à plusieurs reprises que j'avais travaillé contre ^{lui} ~~lui~~; il n'en veut pas démordre, et je vais être obligé de lui rendre quelque service extraordinaire pour obtenir le pardon de ma prétendue trahison. Les motifs de sa rancune contre vous ne sont pas très clairs; seulement, j'ai remarqué qu'il vous gratifie d'un colossal talent d'intrigue que je ne vous avais jamais soupçonné. Mon cher Favreau, la vie est trop courte pour s'occuper de ces vétilles. Allez donc en paix, je vous serre la main et vous souhaite bonheur.-----A vous,

Oliver Asselin

DEPARTMENT OF FINANCE,

OTTAWA, 10th Dec^r 1900

Dear Sir:-

I beg to acknowledge the receipt of your postal card of yesterday asking for certain blank books, and to say that I am sending you by to-day's mail, under separate cover, the following publications, viz:-

- The Auditor General's Report for 1897
- " Public Accounts " 1897
- " Budget Speech " "
- " Insurance Report " "
- " List of Shareholders in
Chartered Banks for 1897 & 1900
- " List of Unclaimed balances " " "

Where it has been possible I have procured French copies for you.

Olivier Asselin
Secy of the
Hon. M. Loucheur,
Montreal P.Q.

Yours truly,
W. L. Mackenzie
Deputy Minister of Finance

[1901-122]

15 déc. 1907 -

B-121

Union Cantons de l'Est

Anthoine -

Qui pour collaboration aux mêmes conditions
pour au Proprié de l'Est.

004



~~Paris~~ Mont., 18 déc. 1901.

M. le Dr Louis Sabazez,
Prés. Bureau d'Hygiène.

Mon cher Dr :

Les écries que suis en possession
depuis huit jours pour
suite de maladie de deux de mes
frères. Les explications circonstanciées
est le prix de un laissez passer, si la
chose est possible :

Devrais être présente à cette
y aux Antiquaires, la prie d'expli-
quer mon absence à Mr. McL.

A. J. O. G.

Kingston, 18 Dec. 1901

Mon cher Asselin

Votre lettre m'a émue. Nous avons tous de grandes peines et vraiment les vôtres, en ce moment ont des plus douloureuses. Mais je vis par les journaux que la variole est bénigne partout. Elle ne laisse aucune marque et amène rarement des décès fatals. Je prends une grande part à vos tristesses, croyez-m'en, car rien ne fait plus plaisir, ne me touche plus que la sympathie des fins. Et la vôtre m'est précieuse, car je me figure que vous êtes comme le porte-voix de la femme intelligente de votre âge. Faites part de ma vive sympathie à lui, les vôtres et particulièrement à ces pauvres petits malades.

Je vais à Montréal entre Noël et le 1^{er} de l'an, et j'espère que vous serez libre de cette maudite quarantaine. Je sors que vous avez des malades par Madeleine qui m'écrivait hier qu'elle avait une peur affreuse de la fièvre. Le vrai encouragement de mon mieux.

Où, l'autre fois, tout mon petit monde était sorti et j'écrivais seul. Et alors une bouffée de mélancolie m'envenimait l'âme et je la confiais au papier. Je l'ai regretté le lendemain, car il est très inutile de communiquer nos tristesses aux indifférents. Mais comme ^{les} la consolation du publiciste c'est de s'occuper des amis vivants qui nous aiment et s'intéressent à nous. A part votre lettre, j'ai reçu une demi-douzaine d'écrits qui me parlent comme vous. C'est un bonheur.

Votre projet de Washington me souriait ²
beaucoup, mais il me semble bien impossible de faire.
Il faudrait que l'idée de la chose fût lancée
dans le public. Vous pourriez peut-être faire cela.
Grand à trouver des hommes qui me favoriseraient
je n'en ai jamais, Tarte & Borden & bien d'autres.
Une fois l'idée mise en circulation, je me chargeais
de la réaliser, avec votre concours & celui de tous mes
amis. J'aimais assez à changer de milieu, car je
en étais ici. Je n'ai pas trop à me plaindre ce-
pendant, car on a quelque peu augmenté mon salaire,
mais, je suis trop seul. Aussi, j'écris dans le
Poste. Il est presque impossible de faire des journalités
à distance, il faut être dans l'air au moins. De ces
jours ma veine, mon imagination tomber à plat. Et
il me semble que mes idées sont visipèdes. Il y en
a de beaux, de beaux jours. Mgr m'a écrit que son
article du 9 Oct où il était question du nombre d'enfants
que nous avions, est venu à l'ordre du jour.
Bon, voilà les curies qui me tombent dessus & pourtant
je n'en sers pas. Je n'ai qu'une simple pensée de bon sens.
Et puis la rédaction me refuse souvent des articles
qui, parce qu'ils forment les accents, qui, parce qu'ils
sont trop froids, &c. Tout cela en vérité. Enfin,
au revoir, avec tout le bien, & de la courage.
J'aimais votre appréciation sur mes notes et l'empresse
qu'elle fait sur la jeunesse - cela me serait d'une in-
comparable très grand. Affectionnement à vous J. O. Hartley

Roberval, 19 Dec - 1901

Cher Monsieur,

Nous ne sommes ni égoïstes ni exclusifs. La collaboration que vous nous offrez d'une manière si désintéressée ne saurait être refusée par nous, quand ce ne serait qu'à titre d'essai. La liberté que vous nous donnez à l'avance de choisir ce qui nous ira dans les sujets traités nous met parfaitement à l'aise.

En acceptant de rédiger le "Dépêcheur" j'ai pris la résolution d'en faire un journal sérieux et intéressant, non-seulement pour notre clientèle de campagne, mais aussi pour nos abonnés des classes supérieures. Des sujets d'intérêt général, même traités au point de vue anti-impérialiste, trouveront place dans le journal, pourvu qu'ils n'aient pas un caractère outré et ne décèlent pas un esprit d'antipathie contre le gouvernement du jour (le gov. canadien). Le Dépêcheur est libéral, pas fanatique, mais sincère.

Nous lirons avec intérêt votre première collaboration, et nous espérons qu'elle sera imprimée dans les colonnes de notre journal. Merci de la Ville de Montréal

Votre dévoué C. J. Bernier

Malles 3 fois par semaine. Partout de Québec les Mardis + Jeudi soir à 8.30 + le Samedi soir, à même heure, en alternant d'autre manière.

LE JOURNAL DE WATERLOO,

FONDE EN 1852

J. A. CHAGNON,
EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux et ateliers, Rue F. Steer, près de l'Hôtel de Ville.

Waterloo, Que., 19 Dec. 1901

M. Chiron Assey,
Montréal.

Monsieur,

Si cette lettre vous parvient
je ne sais si elle vous arrivera, parce que
votre nom peut être tout autre que celui
que je vous donne, votre signature ne le
disant guère — vous pouvez prendre
pour agrément la proposition que vous
me faites. Comme le format du Journal
de Waterloo est restreint, des articles courts
seront les bienvenus.

Avec la certitude que nos relations n'au-
ront rien que de très agréable, je demeure,

Votre dévoué,
J. A. Chagnon



-----Montréal, 20 déc. 1901.

M. l'abbé Raoul Asselin,
Rimouski, P.Q.

Mon cher Raoul,

Mary et Sophie sont tombées malades il y a deux semaines; mardi dernier on s'est aperçu que c'était la varicelle, on les a conduites à l'hôpital civique et on a mis le reste de la famille en quarantaine. J'ai été remis en liberté hier soir parce que je ne courrais aucun danger; les autres, qui n'en courent pas plus que moi, devront rester prisonniers jusqu'au lendemain de Noël. Le cas de Mary et de Sophie n'est pas grave; elles devront cependant passer plus d'un mois à l'hôpital.

Tout va bien quant au reste.

Ton frère,

(S.) Olivier.

-----Montréal, 30 déc. 1901.

Cher monsieur Bourassa,

Veillez donc m'envoyer quelques exemplaires de votre discours au Théâtre national et de votre dernière brochure. Vous seriez bien aimable de me dire quand vous viendrez à Montréal. J'aimerais à vous parler.

Bien à vous,

(S.) O.A.

-----Montréal, 20 déc. 1901.

M. l'éditeur du Progrès de Valleyfield, P.Q.

Cher monsieur,

Seriez-vous disposé à accepter la collaboration gratuite et absolument désintéressée d'un jeune libéral indépendant qui a huit ans de journalisme à son actif. Fait maintenant du journalisme en amateur. Traiterais, en des articles courts, signés d'un pseudonyme et que vous seriez toujours libre de lui retourner, des sujets d'actualité, au point de vue anti-impérialiste. Il vous demanderait une discrétion absolue et l'envoi gratuit de quelques numéros de votre journal.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,

(S. K. A.)

-----Montréal, 20 déc..1901.

M. l'éditeur du Progrès de Windsor, Ont.

Cher monsieur,

Vous serait-il possible de m'envoyer plusieurs exemplaires des numéros de votre journal où il pourrait paraître de mes articles. Je me chargerais moi-même de les adresser, marqués, à ceux de nos confrères qui pourraient les reproduire. Si cette proposition vous agréé, j'en serai fort aise.

Bien à vous,

(S.) o.g.

[1901 - 129]

JOSEPH T. FORTIN,

ÉDITEUR-PROP.

"L'Echo de Charlevoix"

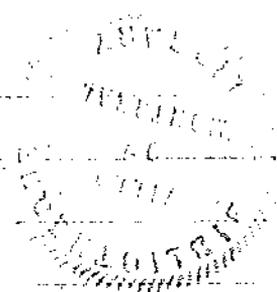
Baie St-Paul, Co. Charlevoix.

I

3-130

Baie St-Paul, 20 Décembre 1901

Cher M. L. L. L.



Monsieur,
La lettre reçue,
j'accepte avec plaisir ~~par~~
les soins que votre collaborateur
voudra bien envoyer à "L'Echo"
dun moment que je serai libéré
de me pas les publier si je
voyais qu'ils feraient tout à mon
journal, d'après ce que je vois
votre collaborateur portage avec
opinion sur projet de H. G. Gagnon
et Bourassa; avec nous nous
entendrons bien sur l'espérance
je tiens aussi à avoir pour

"L'Echo de Charlevoix"

Baie St-Paul, Co. Charlevoix.

Baie St-Paul, _____ 190

mon personnel, le secret en sera gardé. Grand plaisir aura des articles à envoyer, qu'il fasse en sorte de me les adresser pour être reçus ici le dimanche matin.

Comme j'ai beaucoup de collaborateurs il pourrait arriver que je serais parfois obligé de retarder la publication de ses articles, enfin il sera fait pour le présent. Je vous ai adressé le numéro de l'Echo de cette semaine, je continuerai si cela vous est agréable.

En relisant votre lettre

Charlevoix"

Paul, Co. Charlevoix.

Bas St-Paul, _____ 190

Je m'aperçois que vous
êtes tout même le collatéral
j'en suis doublement heureux.
Avec mes saluts

Bien à vous.

Jos. L. Fortin



Chicoutimi, 20 décembre 1901.

M. Olivier Asselin,
Montréal.

Cher Monsieur,

L'on me remit votre lettre datée du 15 nov.
probablement 15 décembre, concernant votre offre de colla-
borer à mon journal -

J'accepte la chose avec plaisir, d'autant
plus que j'ai pu espérer à donner une nouvelle forme
appariée à mon journal d'ici le printemps -

La note libérale en sera déplacée par
dans vos chroniques - Attendez votre prochain,
Vos bien dévoué,

A. Guay

QUÉBEC, 20 Décembre 1901

Cher Mr. Agulion

Votre balance sera mise à la
poste ce soir avec deux facettes.

D'ici là vous recevrez probablement
votre petit compte de \$1.60 v. l. 1/2
qui vous sont payés sur les
contingents -

Si Mr. Lacombe désire que
vous le c. invoyez son traitement
à Montréal télégraphique mais.
Il doit sur le point d'arriver
à New York s'il n'a pas eu de
retardement dans la traversée.

Votre bien dévoué

S. L. Day

Rivière-du-Loup, en bar, P. 2. 20 Décembre 1901

Mon Cher Monsieur et très estimé Confrère,

Voilà, certes, un cadeau de Noël que je n'eusse jamais osé rêver! — Vous demandez: je vous eusse supplié. Vous êtes vraiment aimable d'avoir bien voulu penser à notre journal: vos écrits étaient si estimés lorsque vous écriviez!

Qu'il s'agit de la discrétion, qui doit être absolue, me permettez-vous de vous prier de changer assez fréquemment de pseudonyme? C'est déjà un premier moyen. Le second, c'est que je vous adresserai le St. Laurent moi-même et le mettrai moi-même à la poste. Vous en recevrez autant d'exemplaires que vous le voudrez contenant vos articles, et, en dehors de cela, l'abonnement régulier. Il va sans dire que vous recevrez ce que vous désiriez de ces N^{os} même en dehors de vos articles.

Si j'étais riche!... ou du moins, si un traitement ordinaire me le permettait, nos jeunes écrivains auraient un autre encouragement que l'envoi du journal!

Hélas! Vœux superflus (air connu).

Recevez, mon Cher Monsieur et très estimé Confrère, l'assurance de ma confraternelle estime et de mon entier dévouement.

Firmin Picard

A Monsieur O. Abelin

Montréal

Montréal, 22 déc. 1907.

Monsieur de Senault,

Contrairement à ce que vous publiez croire, je n'ai ni écrit ni inspiré, ni même lu avant sa publication, l'article que les débats me consacrent hier. Ce fut ce que je pensais, je l'ai écrit & je l'ai signé. J'espère que vous me reconnaîtrez au moins le mérite d'avoir été loyal.

Mais j'eus un acte de justice en me renvoyant le manuscrit ou une épreuve de mon art, pour la publication de L'Asplancie. Je n'ai pas été surpris de ne le point trouver dans votre ~~sur~~ dernier no; vraiment, il l'aurait été disparu -

Adieu,

Beaulieu

Le Monde Illustré

Le doyen des journaux illustrés
du Canada français.

Directeur de la Rédaction :
M. AMÉDEE DENAULT
(Jules Saint-Elme)

Secrétaire de la rédaction :
MELLE EVA CIRCE
(Colombine)

Toute communication, soit à la
rédaction, soit à l'administration,
doit être adressée comme suit :

LE MONDE ILLUSTRÉ
53, RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

FONDE EN 1884

TELEPHONE BELL: MAIN 467
B. d. P. 785

Montréal, le 22 décembre 1901

A Monsieur Olivier Asselin,

La Ville.

Mon cher Asselin,

M. Robillard s'objectionne à la publication de vos deux articles.

Il est d'avis que le Pionnier ne doit pas effectivement attacher ses coupures quotidiennes.

Quant à l'autre, il le publierait sur votre signature.

Il ~~est~~ est d'avis de ne publier de vous que des articles signés, attendu que c'est sur votre signature que vous avez attaché le Pionnier.

Je ne puis pas avoir besoin de vous dire combien je regrette d'avoir à vous faire pareille communication.

A vous, cordialement,

Olivier Asselin

P.S. Je jeterai votre article sur Chaplan au tirage de la Patrie, avec un mot pour Jason.



3-136

House of Commons

Ottawa 23 décembre 1901

Oliver
Monsieur ~~Rivest~~ Asselin

Montréal

Cher monsieur,

Merci de votre demande de brochures. Mon travail n'est pas encore prêt : il est entre les mains des imprimeurs qui ne sont pas gens pressés. Dès qu'il sera terminé, je vous en enverrai quelques exemplaires.

J'irai à Montréal jeudi; si vous êtes au bureau, j'y arrêterai vous serrer la main.

Bien à vous

Henri Bourassa

-----Montréal, 24 déc. 1901.-----

M. Jules-Edouard Prévost,

Directeur de l'Avenir du Nord.

Cher monsieur Prévost,

Veillez donc changer la signature de mon article sur Chapleau et Dansereau en celle de Pierre Vieuxtemps. J'ai réfléchi que Dansereau pourroit se venger sur M. Souin du mal que je dis de lui, et que, finalement, tout le poids de cette vengeance retomberait sur moi.

Vous seriez aussi bien aimable de me faire adresser votre journal au no 150 rue Notre-Dame, et d'inclure dans votre premier envoi les trois ou quatre derniers numéros.

Votre tout dévoué collaborateur,

Arthabaska ville 30 décembre 1901.

M. Olivar Asselin
1592, Notre-Dame,
Montréal.

Monsieur,

Le rédacteur de l'Union des Cantons de l'Est vous prie d'excuser son long retard. Une absence de plusieurs jours l'a empêché de répondre plus tôt à votre lettre du 15 dec. par laquelle vous offrez la collaboration d'un jeune homme de Montréal.

En réponse il me charge de vous dire qu'il accepte cette collaboration aux conditions posées par vous. Elle sera gratuite, désintéressée. De plus il exige que le nom du collaborateur lui soit connu et se réserve le droit, ça va sans dire, de ne pas publier

les correspondances qui n'iraient pas
avec les idées du journal.

Bien à vous,

Antoine Terrault
ass. rédact.